

# Des nouvelles des Enfants de cinéma...

Le bulletin d'informations de l'association

Numéro 7

avril 2007



## La salle au cœur de l'éducation artistique

Rappelons deux ou trois évidences et essayons de dissiper une certaine confusion et des malentendus, qui, ici et là, resurgissent régulièrement.

D'abord et, avant tout, *École et cinéma* n'est pas un dispositif de soutien à l'exploitation. Certes les salles de cinéma, certaines salles de cinéma, près de 900 aujourd'hui, sont partenaires culturels du projet et donc au cœur de cette action éducative, et, il est tout à fait normal et souhaitable qu'elle se déroule dans l'économie encadrée de l'exploitation et de la distribution... Et il est tout aussi normal et évident, que les salles partenaires du projet depuis l'origine, et cela reste toujours vrai aujourd'hui, sont majoritairement des salles d'Art et Essai ou Recherche, dont le cœur de l'activité et du métier sont l'action culturelle, la sensibilisation au cinéma de création et la formation des publics.

Alors pourquoi ce malaise, ces contestations virulentes de l'exploitation traditionnelle la plus commerciale, celle qui déjà occupe majoritairement l'espace ?

Un exemple simple : est-il acceptable d'imposer à un exploitant Art et Essai ou Recherche, le partage de ses recettes, de ses séances scolaires, et donc le partage du résultat de son travail d'action culturelle (ce travail qu'il mène parfois depuis des décennies), sous prétexte de concurrence déloyale ?

Pourquoi contester ce qui a été acquis à force de travail, d'engagement pédagogique et culturel et de conviction citoyenne que l'accès, la sensibilisation au 7<sup>ème</sup> art, et à tous les arts, doit être une priorité pour l'enfant ?

Chacun son travail et son champ d'intervention.

Cet équilibre entre le spectacle, le divertissement, mais aussi l'œuvre artistique, c'est toute la richesse et la diversité du cinéma d'aujourd'hui.

Pourquoi banaliser la valeur du cinéma en tant qu'art, et le lieu naturel de sa découverte et de sa rencontre, la salle d'Art et Essai ou de Recherche, si ce n'est pour l'affaiblir, voire l'anéantir !

Tous les coups sont permis, et il faut qu'aujourd'hui plus que jamais le CNC joue son rôle de régulateur du marché, mais aussi de soutien au plus fragile et surtout au plus créatif, et que le Ministère de la Culture, qui lui, est absent sur ce sujet, s'implique en actes, car c'est un enjeu majeur !

La guerre que déclare ces jours-ci certaines salles privées aux salles associatives (piliers de l'action culturelle) en est une autre illustration absurde !

Car *École et cinéma*, c'est d'abord un projet de sensibilisation et d'éducation au cinéma à travers un parcours artistique et pédagogique partenarial entre Culture et Education Nationale.

En effet, à l'école, la dimension pédagogique prend une place fondamentale.

*École et cinéma* se déroule exclusivement pendant le temps scolaire obligatoire et se trouve au service des enseignants et du projet pédagogique élaboré pour la classe par l'enseignant.

À ce titre, il s'agit de prendre en compte les spécificités de 1<sup>er</sup> degré et les objectifs initiaux du projet :

- découvrir le cinéma en tant qu'art (et cela doit être réaffirmé haut et fort !)
- faire découvrir la salle de cinéma comme lieu de pratique culturelle, donc

lieu de la rencontre avec la création cinématographique, lieu de découverte de l'art cinématographique, la salle « passeur d'œuvres » et lieu de partage d'une expérience artistique...

Rappelons aussi à cet égard, que les nouvelles orientations de l'Education Nationale plaident pour le développement du partenariat, et que les établissements scolaires doivent mettre les arts et la culture au cœur de leur projet d'établissement... Et que, dans le cadre d'un projet artistique et culturel à l'École de la République, ce sont les seuls arguments recevables.

S'il est vrai que le cinéma peut être une distraction, un spectacle, il est également vrai que ce projet se déroule dans un cadre contraignant, éducatif, et qu'il est de notre mission à tous de ne jamais l'oublier. Et l'un des rôles essentiels des *Enfants de cinéma* dans cette aventure, c'est d'appeler à la vigilance, à la prudence, et à la réflexion dans le cadre d'une extension maîtrisée.

C'est aussi ça le travail « nécessaire » de l'association, et pas un simple travail technique et administratif de programmation et de circulation de copies ou de documents, en aucun cas une prestation de services !

Ce maillon indispensable entre Culture et Éducation, entre réalité du terrain et réalité des missions éducatives de l'École.

Parce qu'il nous appartient à nous adultes, de transmettre des savoirs mais également de la connaissance, et que l'enfant se nourrit autant aux œuvres de l'art et de l'esprit qu'aux sciences exactes !

L'École étant le lieu privilégié pour découvrir qu'il existe autre chose que les savoirs. Tout ce qu'on peut appeler véritablement « exception culturelle ».

Eugène Andréanszky

## La tarte à la crème

Le Forum Permanent de l'Éducation Artistique, collectif d'associations auquel nous participons, affirme que le chantier de l'éducation artistique doit être une priorité nationale. C'est dans ce cadre qu'il a interpellé les candidats à l'élection présidentielle et leur a donné rendez-vous le 15 mars 2007, au Théâtre de la Colline à Paris, pour rendre publiques leurs réponses.

Seule parmi les candidats, Dominique Voynet était personnellement présente, Nicolas Sarkozy, François Bayrou, Ségolène Royal et Marie-Georges Buffet étaient représentés. Vous trouverez les textes des réponses aux questions posées par le Forum sur le blog <http://fpea.over-blog.com>. Où vous pourrez poursuivre le débat.

Le premier constat qui s'impose est que tout le monde aujourd'hui fait de l'éducation artistique une priorité.

*« Je souhaite que l'éducation artistique soit inscrite au cœur même de notre système éducatif, de la maternelle à l'université... »*

Ségolène Royal

*« L'éducation culturelle et artistique n'est pas une mission annexe de l'Éducation Nationale. Elle doit être, au contraire, au cœur des missions de l'école car la culture est un puissant instrument d'émancipation sociale »*

Nicolas Sarkozy

*« L'éducation artistique doit aussi s'imposer ; en passant par une perception émotionnelle et sensorielle, elle développe une relation plus riche entre les hommes, basée sur une meilleure connaissance de soi... »*

Dominique Voynet

*« Toute politique en matière d'éducation artistique et culturelle peut se résumer à cette problématique : comment passer d'une éducation artistique faite de mille projets à une offre publique généralisée »*

François Bayrou

*« (...) L'éducation des jeunes est une priorité nationale, non dans le but de rendre les enfants « employables », mais afin d'assurer à chaque jeune le plein épanouissement de ses capacités.*

*Dans cette perspective, l'éducation artistique et culturelle tient une place fondamentale (...)*

Marie-George Buffet

Plus le débat avançait, plus la malice de Carole Desbarats, analysant avec jubilation les images des films burlesques, s'imposait à moi.

*« L'éducation artistique comme la tarte à la crème de la campagne présidentielle ! »*

Il faut se féliciter de cette unanimité. Les idées, sur le nécessaire recentrage de l'éducation sur le « lire écrire et compter », ne se sont pas imposées. L'humain résiste ! Le plan « Lang/Tasca » est presque une référence pour tous. Le hors temps scolaire est aussi revendiqué, on entend même la nécessité de ne plus oublier l'éducation populaire et son ministère de tutelle celui de la Jeunesse et des sports. Le débat ne porte que sur la crédibilité des engagements et la capacité des uns et des autres à mobiliser les moyens de cette ambition. Les réponses données semblent toutes sincères.

Alors pourquoi dire le burlesque de cette situation ?

Dans un premier temps parce que le cinéma n'est pas réellement pris en compte dans cette réflexion.

À l'annonce des chiffres du nombre d'enfants concernés actuellement par cette éducation, on comprend que ne sont pas pris en compte ceux qui participent aux actions cinématographiques. On peut même penser que par là, est oubliée l'action éducative qui touche le plus d'enfants de ce pays !

Mais, plus sûrement, se joue dans cet oubli la domination de la dimension commerciale sur notre pratique artistique.

Les salles de cinéma ne sont pas considérées comme des établissements culturels à part entière. Pour beaucoup d'acteurs de l'éducation artistique le cinéma en tant qu'art flirte toujours trop dangereusement avec le divertissement de masse, la magie, l'innovation technologique virtuelle. Il est fait du même matériau que l'information dominante audiovisuelle détestée.

Ce que j'ai eu envie de dire à ce Forum, c'est que, compte tenu de cette spécifi-

cité qui nous constitue et nous travaille, nous sommes en première ligne d'une bataille qui lentement concernera tout le monde et dont les enjeux expliquent peut-être en partie l'unanimité actuelle, c'est celle de la marchandisation de l'éducation artistique.

Si les œuvres sont des produits et leurs rencontres une consommation, alors il faut développer tout une médiation, un marketing innovant, former des clients et pour cela commencer dès le plus jeune âge. C'est avec cette idée derrière la tête qu'il faut lire entre les lignes les réponses des différents candidats pour commencer à voir se dessiner les vrais clivages.

Oui, nous savons nous, par expérience, que notre travail éducatif est aujourd'hui devenu un marché où doivent régner les lois de la libre concurrence, avec toute la logique de la concentration des profits et des acteurs, qui implique l'élimination des plus singuliers, par nature les plus fragiles.

Nous vivons chaque jour cette tension entre commerce et action culturelle. Nous savons aussi que les lignes de front de cette bataille sont floues et traversent tous les terrains, privés autant que publics, formant un maquis inextricable de jeux d'intérêt et de pouvoirs ou les solidarités sont infiniment difficiles à construire.

Mais dire aussi qu'au-delà de cette réalité économique et marchande, le discours unanime qu'on entend ne prend pas en compte la radicalité de l'expérience artistique.

Que ce soit à l'école avec les enfants ou dans la vie quotidienne de tous, l'expérience artistique est un moment d'ouverture, d'étonnement et de liberté. La mise en jeu des désirs et des pensées, représente une énergie qui ne peut que bousculer le cadre institué, les savoirs établis.

La volonté politique affirmée de développer une éducation artistique, comme celle plus large de donner des moyens à l'action culturelle et à la création artistique, doit prendre en compte et assumer les conséquences de ces actions qui ne peuvent que modifier l'existant, le bouleverser, le recréer.

C'est ce souffle que l'on aimerait sentir dans les discours et les actes de ceux qui proposent de nous gouverner.

Le souffle ravageur du rire !

**Jean-Pierre Daniel,**  
Paris le 18 mars 2007

## Repérages

**Bab'Aziz,**

**le prince qui contemplait son âme**

De Nacer Khemir

Film tunisien/français

Sortie dans les salles : 15 novembre 2006

Durée : 1h36

Distribué par Gébéka Films

Une petite fille, Ishtar, accompagne son grand-père aveugle à la grande réunion des derviches qui a lieu tous les trente ans. Mais pour trouver cet endroit secret, il faut "écouter le silence infini du désert avec son cœur". Le chemin est donc hasardeux, l'itinéraire se dessine à travers le désert au fil des rencontres que font le sage vieillard et la sémillante fillette.

Difficile de résumer le film, car l'histoire avance à tâtons, comme les deux héros du film traversent le désert. De l'aveu même du cinéaste, le récit est conçu comme "une narration à spirales" dans la pure tradition du conte oriental, à la manière des *Contes des mille et une nuits*. Les histoires s'enchevêtrent les unes dans les autres et livrent, chacune à leur façon, les clés d'un parcours initiatique.

Le film est aussi une fenêtre ouverte sur la culture musulmane, sur la générosité d'une religion que les Occidentaux connaissent mal.

Enfin, *Bab'Aziz, le prince qui contemplait son âme* est un beau film où les personnages évoluent avec grâce (ah ! les scènes de danse !) dans des paysages lunaires dont les images dégagent une poésie brute et lumineuse.

Alors, ne boudez pas les séances de rattrapage de ce film d'une qualité rare et précieuse, qui n'a pas été assez vu en France lors de sa sortie dans les salles.

**Delphine Lizot**



Les enfants de cinéma ont désormais un site internet !

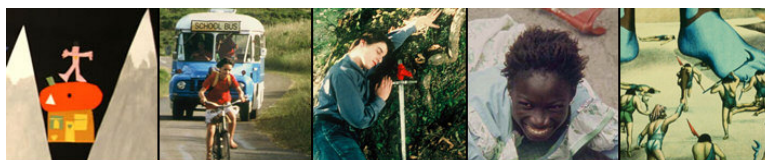
Il ne faut pas interpréter cette exclamation comme un cri de victoire, mais plutôt comme un énorme soulagement.

En effet, depuis quelques années, alors que l'usage de l'internet grandissait et que les sites départementaux dédiés à *École et cinéma* (notamment dans les Inspections académiques) fleurissaient, il manquait le maillon essentiel : le site des *Enfants de cinéma*, l'association nationale, maître d'œuvre du dispositif d'éducation à l'image *École et cinéma*.

Aujourd'hui, grâce au travail de l'équipe permanente des *Enfants de cinéma*, le site [www.enfants-de-cinema.com](http://www.enfants-de-cinema.com) existe et, par plusieurs aspects, comporte déjà de nombreux atouts : la liste complète des films, l'annuaire des coordinations départementales, des retranscriptions de conférences qui se sont tenues aux Rencontres nationales, etc.

Nous envisageons des évolutions et des améliorations à tous les niveaux, nous projetons dans ce nouvel outil de grandes ambitions qui devraient faciliter le travail de coordination nationale et répondre aux attentes des coordinateurs départementaux. Nous vous invitons à aller y jeter un œil au plus vite et à nous faire part de vos remarques et de vos suggestions.

**Delphine Lizot**



<http://www.enfants-de-cinema.com/>

École et cinéma en un coup d'œil...  
Année scolaire 2005/2006

Les bilans de l'année scolaire 2005/2006 viennent de paraître, en voici la primeure :

**24** régions participantes

**89** départements

**498 043** élèves inscrits

**8,7%** des écoliers de France participent à *École et cinéma*

**21 523** classes

**5 787** écoles

**760** salles de cinémas fixes + **32** circuits itinérants associés à

**139** points de projection

**35%** des établissements cinématographiques actifs en France participent à *École et cinéma*

**1 463 825** entrées scolaires,

soit **2,95** séances par élève

## Petites lumières... longs éblouissements

Mission : Constituer un programme de courts-métrages documentaires à proposer au catalogue d'*École et Cinéma*.

Résultant de nos repérages entre *Les enfants de cinéma* et l'Agence du Court-métrage, un groupe de travail à l'initiative du CNC a visionné, le 26 février dernier, 4h30 de "Docs en courts", avec un programme de 17 films ayant déjà pu faire, ici ou là, l'objet de projections à des écoliers :

*Fin, Vie* et *Les Saisons* d'Artavazd Pelechian, *Gbanga-Tita* de Thierry Knauff et *Le Sabotier du Val de Loire* de Jacques Demy - 2 films vus à la Rencontre nationale de Nantes consacrée au Documentaire. Ensuite, *Les dites Cariatides* proposé par Agnès Varda, puis *L'enfant aveugle* de Johan van der Keuken, *À 89 mn de l'Europe* et *Tout peut arriver* du polonais Marcel Lozinski, *10 minutes older* de Herz Frank, *À nous la rue* de Mustapha Dao, *Petite lumière* d'Alain Gomis, *La première nuit* de Georges Franju, *Chère Alice* de Jean-Marc Bouzou pour finir par *Le Coucou* de Gérard Vienne et deux raretés de Jean Painlevé : *Acera ou le bal des sorcières* et *La Pieuvre*.

Si, à l'issue de cette journée, notre pré-sélection tourne déjà autour des 5-6 titres soulignés, un constat s'impose : la question des liens Documentaire et Fiction est encore à réfléchir par notre groupe. Les documentaires dans leurs récits vont bien souvent du côté du conte, de la comédie, voire de l'épopée. De même, il a été frappant de voir combien un film de fiction à la lisière du documentaire comme *Petite lumière* s'articulait si parfaitement avec les autres films visionnés. C'est aussi qu'il propose, en mettant si brillamment en scène les expérimentations visuelles et

les rêveries d'une petite Fatima à Dakar, l'exacte figure de l'expérience que nous voulons faire vivre aux enfants avec ce programme : Prendre la liberté de voir et entendre, de là où je suis, le monde "en cinéma".

Dès lors si ces documentaires "fictionnent", et que l'on trouve des fictions aux échappées documentaires saisissantes - le film d'Alain Gomis ricochant très bien avec le film de Franju (mais on pense aussi à *Graines au vent* de Carpita, ou *Les Chœurs* de Kiarostami...), n'avons-nous pas matière ici à deux programmes distincts pour notre catalogue, qui joueraient comme les deux faces d'une même médaille à qui les programmerait successivement ? En se dépliant dans le temps du parcours *École et cinéma* d'un élève, nous pourrions envisager plus subtilement les possibles allers-retours qui construiront chez l'enfant une perception claire de la frontière entre un documentaire et une fiction.

Au-delà des œuvres que nous retiendrons au final pour constituer un programme équilibré qui développe le regard et la connaissance des enfants, un souhait : Garder trace, à chaque étape de nos sélections, de cette liste d'une quarantaine d'œuvres courtes de documentaire qui auront marqué notre travail. Car chaque film nous fait vivre un regard de cinéma sur le monde - nous donne à découvrir ce que seul le geste documentaire peut montrer et dire du réel, et de notre place d'Humain sur Terre. Et ces films, c'est sûr, n'ont pas fini de s'inviter dans nos programmations, entre désir et plaisir tant de découvrir que de partager le spectacle poétique du réel avec de jeunes spectateurs.

Olivier Demay

et pour soutenir notre action, n'oubliez pas votre adhésion  
à l'association *Les enfants de cinéma*

Nom : ..... Prénom : .....  
Fonction : .....  
Adresse : .....  
e-mail : .....

- ◇ 15 euros : personne individuelle
- ◇ 50 euros : structures professionnelles, associations, salles de cinéma
- ◇ ... euros : à ma convenance.

(Adhésion à renvoyer accompagnée d'un chèque bancaire à l'ordre de : Les enfants de cinéma - 2, rue de Turenne - 75004 Paris)

## Nouveaux films

La commission nationale *École et cinéma* s'est réunie le 14 décembre 2006 au CNC et a procédé au choix des films suivants :

U de Serge Elissade et Grégoire Solotareff

**Bonjour** de Yasujiro Ozu

**King Kong** de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack



**Zéro de conduite** de Jean Vigo

Ces films intégreront le catalogue *École et cinéma* dès la rentrée scolaire 2007/2008.

Par ailleurs, nous nous réjouissons de la réintégration de 2 films d'Abbas Kiarostami :

**Où est la maison de mon ami ?**  
et **Le Passager**

**À noter dès aujourd'hui  
dans vos agendas !**

**La Rencontre Nationale des  
coordinateurs départementaux  
*École et cinéma*,  
aura lieu cette année à Strasbourg  
dans le Bas-Rhin,  
**les 17, 18 et 19  
octobre 2007****